

augmentés par l'addition à ce médicament de petites doses (de 0 gr. 12 à 0 gr. 30 centigr.) de quinine, d'acétanilide, de naphthaline, ou de salol. L'association de l'acide borique et de la quinine serait surtout utile dans les périodes avancées de la fièvre typhoïde, lorsqu'il existe des symptômes cérébraux, ainsi que pour le traitement des rechutes.

M. Tortchinsky a employé la médication boriquée chez 240 malades atteints de fièvre typhoïde. 9 malades seulement sont morts et encore ont ils succombé à la période de convalescence soit pour avoir quitté trop tôt le lit, soit par suite d'un écart de régime. Chez les 231 autres, l'affection a revêtu, sous l'influence du traitement, une forme bénigne; sa durée a été sensiblement abrégée et les complications ne se sont montrées que très rarement. De tous ces faits, notre confrère conclut que l'usage de l'acide borique constitue le traitement le plus efficace de la fièvre typhoïde: c'est en outre, un procédé thérapeutique à la fois simple, commode et exempt de tout danger et inconvénient. — *Scalpel*.

Traitement de la neurasthénie par la transfusion nerveuse.—Communication à l'Académie de médecine de Paris, par M. Constantin PAUL.

Conclusions.—La neurasthénie est un épuisement nerveux.

Elle peut être physiologique à la fin de la vie, lorsque la mort survient dans un grand âge sans maladie; c'est la fin naturelle, malheureusement trop rare.

La neurasthénie morbide est produite par un épuisement des forces nerveuses ne permettant plus au système nerveux de se recharger des forces nouvelles suffisantes pour les dépenses journalières de la vie.

La transfusion nerveuse, faite avec une dilution de la substance grise du cerveau et habituellement du cerveau de mouton, provoque la production de nouvelles forces nerveuses. C'est un tonique nerveux par excellence. Le premier bénéfice de cette transfusion est de donner un peu de sommeil, condition nécessaire pour la transformation des forces alimentaires en forces physiologiques.

Ces forces reviennent le plus souvent dans le même ordre. D'abord, l'émotivité diminue, les sens se réveillent, l'intelligence se développe. Puis l'appétit revient, les forces physiques augmentent; alors la thérapeutique ordinaire redevient active quand elle n'agissait pas auparavant. Une chose à remarquer, c'est l'heureuse influence de la transfusion nerveuse sur la force du cœur. Enfin, quand l'organisme a repris son équilibre, la virilité reparait comme complément de la guérison. — *Bulletin médical*.